

# le Rosa-lien



janvier 2007

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83  
www.sainte-rosalie.org E-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

numéro 88

Fax: 01 43 31 70 55

## Le billet de Patrick

Nous venons de fêter Noël et, pour la plupart d'entre-nous, à nos esprits et à nos cœurs, sont encore présents ces instants de joies et de bonheurs simples vécus le plus souvent en famille : les yeux émerveillés des plus petits devant le sapin illuminé, la joie fébrile au moment d'ouvrir les cadeaux, la paix et tendresse de Dieu que nous célébrons dans la nuit et au jour de la Nativité, la douceur de se retrouver ensemble, unis au-delà des différents qui quelques fois nous opposent...

Mais nous le savons, Noël, ce n'est pas que cela. Et même, en prenant le risque de choquer l'un ou l'autre d'entre-nous, il faut bien nous souvenir que cette fête n'est pas d'abord la fête des enfants ni la célébration de nos familles.

Noël, c'est avant tout Dieu qui, en Jésus, vient chez nous pour accomplir sa promesse. C'est Dieu qui, en Jésus, prend corps d'homme pour partager l'existence humaine et lui redonner une incomparable noblesse.

Et, en Jésus, Dieu nous surprend.

Il aurait pu naître dans un palais de roi mais c'est dans un simple abri de berger qu'il vient au monde. Sa famille aurait pu compter parmi les puissants de son époque mais Joseph et Marie ne sont que les humbles habitants d'un petit

bourg perdu de cette Galilée du nord, terre de brassage des populations et des cultures, ce qui suffisait à rendre suspect ceux et celles qui y vivaient au yeux des plus religieux de ce temps.

Oui, vraiment Dieu nous surprend.

En Jésus, il se fait pauvre, petit et dépendant. La « magie » de Noël peut nous faire oublier ce choix de Dieu : être avec nous, être parmi nous, mais comme le sont les plus exposés, les plus ignorés et même les plus méprisés. Être parmi nous en refusant les honneurs et la gloire, la toute puissance et la force et, nous le savons aussi, en devenant serviteur jusqu'à se donner lui-même pour que nous vivions de sa vie.

Aujourd'hui encore Dieu n'en fini pas de nous surprendre.

Saurons-nous reconnaître la présence de Dieu dans nos vies alors qu'il vient peut-être bousculer nos idées toutes faites, nos schémas bien établis ? Retrouvons le sens de Noël, nouvelle naissance de Dieu dans notre humanité et accueillons-le dans les imprévus que la vie nous donne de vivre. Et que l'année 2007 qui commence soit pour nous une année d'ouverture aux initiatives de Dieu qui nous appelle à le reconnaître dans le plus petit, le pauvre ou l'étranger.

## l'agenda du mois

jeudi 4 janvier	<b>Réunion M.C.R.</b> à 15h
jeudi 4 janvier	<b>Pour rencontrer le Christ ...</b> 20h-21h. Lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
mercredi 10 janv.	<b>Catéchisme CE2/CM1/CM2</b> Retournée des enfants. Célébration de l'Épiphanie / galette des Rois.
jeudi 11 janvier	<b>Groupe biblique :17h00</b>
samedi 13 janvier	<b>Catéchisme CE1</b> Rencontre à 14h
dimanche 14 janv.	<b>Intelligence de la Foi</b> 10h00 - 10h55 sur le thème « Jésus dans les synagogues de Nazareth et de Capharnaüm » dans Luc 4, 14-21 et 31-36
jeudi 18 janvier	<b>Pour rencontrer le Christ ...</b> 20h-21h. Lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
samedi 20 janvier	<b>Conf. St Vincent de Paul</b> Repas de Fraternité à 12h
dimanche 21 janv.	<b>Atelier CHANT : 10h-10h50</b> Atelier ouvert à tous
lundi 22 janvier	<b>Rencontre café à 14h15</b>
mardi 24 janvier	<b>Prière pour la semaine de l'unité à 20h00</b> à la paroisse luthérienne Saint Marcel 24 rue Pierre -Nicole 75005 Paris
dimanche 28 janv.	<b>Messe des familles : 11h</b>
dimanche 28 janv.	<b>CONCERT</b> (voir page 4)
mardi 30 janvier	<b>Préparation au baptême</b> rencontre à 20h30
dimanche 4 février	<b>Accueil CCFD</b> (voir page 4)

**Tous les mercredis de 20h à 21h.  
Groupe de prières dans l'église.**

## dans ce numéro

Edito - Agenda	page 1
Saint Augustin	page 2
Que fait-on à l'Épiphanie ?	page 3
A propos - Concert	page 4

☆ *Les prêtres de la paroisse Sainte Rosalie vous présentent* ☆  
*tous leurs vœux de paix et de bonheur pour cette nouvelle année.*

# Saint Augustin

par Claude DINNAT

## Une vie

Résumer la vie de St Augustin, si dense, si riche, n'est pas chose facile. Je vais m'y essayer. Elle se déroule dans une époque troublée, dans un temps de catastrophe qui voit l'effondrement de l'Empire d'Occident. Augustin connaîtra la prise de Rome en 410 et mourra face aux Vandales venus de Silésie en 430.

Il est un chrétien de ce siècle d'or que fut le IV<sup>e</sup> siècle pour l'Église. On peut dire que sa jeunesse fut une incessante recherche philosophique et religieuse. C'est au terme de ce parcours intellectuel et spirituel que, dans le jardin de sa résidence à Milan, en août 386, à l'âge de 32 ans, il entendra la voix qui chante : « *Prends, lis ; prends, lis !* ». Il ouvre St Paul (Rom 13, 13) et « *toutes les ténèbres du doute se dissipèrent : Tu me retournas vers Toi, si bien que je ne recherchais plus ni épouse ni rien de ce qu'on espère en ce monde ; je me tenais debout sur la règle de foi* » (Les Confessions).

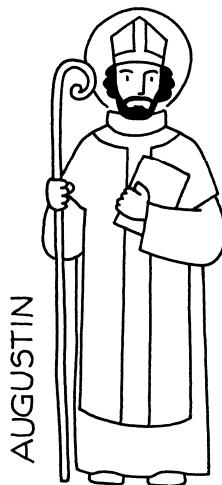
## Jeunesse et conversion

Augustin naît à Thagaste de Numidie (Souk-Ahras de l'Algérie actuelle) le 13 novembre 354 : c'est un citoyen romain d'Afrique. Sa mère **Monique** est chrétienne, son père **Patricius** païen, c'est un milieu de modeste bourgeoisie. Le jeune homme mène à Madaure, puis à Carthage, des études de rhétorique qui doivent être interrompues, faute d'argent pour aller dans un centre culturel de renom (Athènes ou Alexandrie). Il se forme donc tout seul à la philosophie.

À 18 ans, il aura un fils, **Adéodat**, d'une compagne dont on ignore le nom et à laquelle il restera fidèle pendant quinze ans. S'il « *garde le Christ dans le secret de son cœur* », il laisse la foi inculquée par sa mère en veillesse. Il est curieux, ambitieux et se retrouvera

successivement à Carthage durant neuf ans, à Rome, enfin à Milan en 384. Ainsi, s'il inaugure l'enseignement de la rhétorique à Thagaste (il a 19 ans), il sera à 30 ans l'orateur officiel de la Cour impériale installée à Milan, sous la protection du préfet **Symmaque**.

Un parcours ambitieux donc, servi par une grande culture, plus littéraire que philosophique, et dont l'essentiel est constitué d'œuvres latines : l'*Hortensius* de **Cicéron** qui lui rappelle « l'immortalité de la sagesse », **Virgile**, les historiens. Cette sagesse à laquelle il veut parvenir lui fait trouver le livre de la Bible « barbare », trop souvent irrationnel, inférieur aux grandes œuvres de l'Antiquité greco-romaine. Très tôt, le christianisme lui parut une religion de "bonnes



femmes". Jeune rhéteur à Carthage, il fut attiré par le **manichéisme**, religion dans laquelle il chercha la vérité pendant neuf ans. Le dualisme entre le Bien et le Mal, fondement de cette doctrine qui expliquait la beauté du cosmos et les désordres du monde vivant, séduisit ce jeune homme tourmenté à la recherche d'un idéal de vie parfaite. Il fut déçu, notamment par **Faustus**, grand docteur de la secte, duquel il attendait beaucoup. Ses relations avec les manichéens se distendirent peu à peu.

À Milan, il suivra les prédications d'**Ambroise**, s'enthousiasmera pour le néo-platonisme (*Les Ennéades* de **Plotin**) : après une crise de scepticisme, il découvre la spiritualité de Dieu et sent « *toujours solidement enracinée au fond de son cœur la foi en Jésus Christ* ».

C'est alors que le rejoint sa mère Monique et trois de ses amis. Monique lui impose la séparation d'avec sa compagne et leur fils Adéodat pour des raisons sociales et religieuses. Il rencontre la célèbre "*Vie de St Antoine*", est témoin d'illustres conversions autour de lui : tout cet itinéraire, raconté avec émotion dans les "*Confessions*" conduira à l'illumination d'août 386 : « *Prends, lis ; prends, lis !* ».

Il renonce à sa carrière, se retire dans la propriété d'un ami à Cassicianum, prépare son baptême, qu'il reçoit des mains d'Ambroise en la vigile pascale de 387. Sa mère meurt à Ostie en 388. Augustin rejoint alors Thagaste.

## L'évêque d'Hippone

Augustin sacrifia vite son goût de la vie contemplative en répondant à l'appel populaire des chrétiens d'Hippone qui l'élirent pour aider leur évêque **Valère** âgé, grec d'origine qui parlait mal le latin. Cinq ans plus tard il était nommé évêque coadjuteur et devint évêque en 395. Il le restera jusqu'à sa mort.

Grâce à sa valeur personnelle, à une activité inlassable, il fut l'animateur de toute l'Église d'Afrique. Il continua à suivre, avec ses clercs, une vie monastique dont la règle sera reprise au Moyen Âge. Il eut à résoudre de nombreux problèmes locaux car toute la vie ecclésiale était centrée autour de l'évêque : il présidait quotidiennement la liturgie, prêchait, se faisait catéchiste, défenseur des pauvres devant les fonctionnaires du fisc impérial, tuteur d'orphelins, etc...

Suite à la page 4

# Que fait-on à l'ÉPIPHANIE ?

par Geneviève NAPOLI

## On mange !

Les jours allongent... le soleil renaît, l'espoir revient chez les hommes. Au début de notre ère on honorait alors « le soleil invaincu » en se partageant des gâteaux ronds et dorés. Ils sont sans doute les ancêtres de nos galettes des rois, elles aussi rondes, dorées et odorantes, qui ne nous évoquent plus seulement le temps cosmique (solaire) mais un événement au cœur de notre foi : un enfant est né « astre brillant », « soleil de justice » auquel des adorateurs lointains apportent des dons symboliques : l'or, présent royal, l'encens offert aux dieux, la myrrhe car ce petit d'homme connaîtra la mort...

## On lit

C'est l'évangile selon Saint Matthieu qui nous raconte le périple de ces voyageurs extraordinaires, les mages venus d'Orient « car ils ont vu l'étoile du roi des Juifs ». Pour ces auditeurs juifs (et les lecteurs actuel de l'Ancien Testament) cette histoire évoque en le prolongeant un récit beaucoup plus ancien. Au temps de la conquête de la Terre Promise, le peuple d'Israël remporte la victoire sur ses ennemis. Un de ceux-ci, le roi de Moab, effrayé, décide alors de faire appel à un devin puissant, Balaam, qui habite à l'Orient. Mais ce Balaam est un mage (magicien) inspiré par le Seigneur qui l'empêche de maudire Israël (lire Nombres ch. 22 à 24) et met finalement dans sa bouche une prophétie : « Oracle de Balaam qui entend les paroles de Dieu... je le vois mais ce n'est pas pour maintenant... de Jacob monte une étoile, d'Israël surgit un sceptre royal... » Mais c'est maintenant pour les mages de l'Evangile, eux aussi étrangers venus d'Orient guidés par l'étoile annoncée vers ce nouveau roi devant lequel ils se prosternent. Comme Balaam, leur mission achevée, les mages retournent dans leur pays. Mais leur passage à Jérusalem a déclenché l'hostilité d'Hérode contre l'enfant désigné par eux comme roi des Juifs. Hérode ordonne donc le massacre des enfants de Bethléem. Pour Matthieu le sort de l'enfant Jésus évoque alors celui de Moïse qui a échappé, enfant, au massacre des nouveaux-nés hébreux ordonné par Pharaon. (D'après une tradition juive celui-ci aurait eu un songe sinistre, déchiffré par ses mages, selon lequel l'enfant hébreu allait naître pour ruiner l'Egypte.) Pourtant Moïse et Jésus vont être protégés du massacre car leur destin est de sauver le peuple de Dieu : Moïse arrachera Israël à l'esclavage de l'Egypte; Jésus arrache tous les hommes de bonne volonté à l'esclavage du péché et de la mort. Moïse est protégé dans la maison même du roi-dieu, Pharaon. Le protecteur de Jésus c'est Joseph (c'est à dire : Dieu ajoute) averti en songe de partir en Egypte.

Moïse adulte retournera parmi les siens. Jésus, le danger passé est ramené par Joseph à Bethléem puis à Nazareth. Ainsi nous dit Matthieu se réalise la prophétie : « D'Egypte j'ai rappelé mon fils » (Osée 11<sub>9</sub>), le fils n'étant plus le peuple Israël, mais le Fils unique venu parmi nous, « plus grand que Moïse » Hébreux 3<sub>2</sub>.

## On prie

C'est ce Fils que nous prions, ensemble, car grâce à lui nous ne sommes plus « des enfants dispersés ». Jn 11<sub>52</sub>  
A Noël nous nous attendrissions devant le nouveau-né merveilleux. A l'Épiphanie nous célébrons la manifestation de Dieu aux nations païennes représentées par les mages.

Puis la liturgie nous invite à prolonger et approfondir le mystère de l'Incarnation en nous donnant à lire des textes « théophaniques » : Dieu se révèle en Jésus désigné comme Fils.

Le 8 janvier, au baptême par Jean-Baptiste, la voix du Père des cieux appelle Jésus « son Fils bien-aimé » sur qui descend l'Esprit.

Le 14 janvier, dans l'Evangile de Jean, aux noces de Cana, Jésus « par qui tout a été fait » change l'eau en vin et par ce signe « manifeste sa gloire, gloire comme celle que tient de son Père un Fils unique... et ses disciples crurent en lui ».

Sommes-nous bien loin de nos galettes ? A partir d'elles nous avons voyagé dans l'espace du monde des hommes et dans le temps de la révélation de notre Dieu.

Que ce soit pour mieux vivre notre foi chaque jour, ici et maintenant, et faire briller comme une étoile le bonne Nouvelle qui nous est donnée.

*nos joies et nos peines*

Elle a reçu le sacrement du baptême au mois de décembre à Sainte-Rosalie :  
Adelie TAUPIN le samedi 30 décembre

Ils ont reçu le sacrement du mariage au mois de décembre à Sainte-Rosalie :  
Amélie et Wilfried le samedi 30 décembre 2006

♪ Et si on chantait ♪  
♪ à la fête de la musique ♪  
♪ le jeudi 21 juin 2007 ? ♪

Les personnes intéressées  
peuvent prendre contact

♪ le plus vite possible ♪  
♪ avec Laure MARTY. ♪  
♪ (se signaler à l'accueil) ♪

suite de la page 2 « Saint Augustin »

Chaque jour il devait se rendre au tribunal pour juger tout procès public où une des parties faisait appel à sa juridiction. En outre, il parcourait l'Afrique pour des conciles, des controverses avec des adversaires, des prédications. Difficultés des voyages à l'époque, réponses à des correspondances venues de tout l'Occident : lassé parfois, il s'est plaint du « fardeau épiscopal ».

Parmi ses adversaires furent les **donatistes**. Après la grande persécution de **Dioclétien** au début du IV<sup>e</sup> siècle, les donatistes étaient des rigoristes qui avaient transformé les insoumis aux lois impériales en martyrs et jugeaient très sévèrement les catholiques qui accueillait avec indulgence les convertis ou les faibles qui s'entendaient avec le pouvoir romain. Ils rejetaient les sacrements administrés par ces « laxistes ». Ils érigèrent une Contre-Église et procédèrent à des « rebaptêmes ». Cette Contre-Église prétendait être la seule Église des Purs et des Saints, et elle développa un messianisme accueillant au prolétariat rural berbère qui se sentait frustré par la société officielle romaine. Augustin voulut les rallier à l'occasion de controverses passionnées mais courtoises. En 411, une grande controverse contradictoire opposa, à Carthage, les deux Églises : 286 évêques catholiques (dont Augustin fut le porte-parole) et 279

donatistes. L'empereur proclama vainqueurs les catholiques, et le bras séculier intervint brutalement : les donatistes furent pourchassés, emprisonnés, interdits de réunions. Augustin interviendra souvent pour atténuer les sanctions.

Un autre schisme menaça alors l'Église. Un concile réuni à Carthage condamnait, en 411, la doctrine du moine **Celestius**, se réclamant du moine breton **Pélage**. Augustin fut chargé de réfuter leurs théories sur la grâce, le péché originel et le libre arbitre. Ils privilégiaient le libre arbitre (la liberté en quelque sorte) de l'homme aux dépens de l'action divine, de la grâce. C'est à partir de ces affrontements qu'Augustin développa sa théologie sur le péché originel, ce qui lui valut de passer à la postérité comme le grand Docteur de la grâce et de la prédestination. Les pélagiens lui menèrent la vie dure et l'affaire alla jusqu'à Rome, où ils furent frappés d'une sentence de bannissement d'Italie.

Les dernières années furent assombries par l'invasion vandale. Jusqu'à la fin Augustin lutta dans des joutes oratoires avec le pélagien **Julien d'Éclane**. Il mourut à Hippone à l'âge de 76 ans.

Nous étudierons la prochaine fois son œuvre et la trace qu'il a laissée dans l'Église, plusieurs siècles durant. Quelques pistes de lecture vous seront données pour approfondir le sujet, si vous le désirez.

## CONCERT

dim 28 janv.

à 17h00

" Des palais italiens  
au village Corse "

**Polyphonies savantes  
et populaires  
de Corse et d'Italie et  
pièces d'orgue italiennes**

par l'Ensemble de polyphonies  
corses nouvelles "TRIVIA" et  
l'Ensemble « KAÏROS »  
dirigés par Cornelia SCHMID  
orgue : Ilze BERTRAND

"TRIVIA" en latin veut dire carrefour de trois chemins. Les trois voix, venues d'horizons divers : lyrique, improvisé, contemporain.

Jean-Philippe GALLET-SANSONETTI, Laurent GRAUER et Cornelia SCHMID invitent à la croisée des chemins entre musique savante et populaire, vocale et instrumentale où se conjuguent leurs polyphonies iconoclastes avec des madrigaux de Monteverdi et des compositions italiennes pour orgue, tous situés à la lisière entre XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, ère si prolifique d'échanges, d'échos et de créations artistiques dans ce riche patrimoine méridional.

Le Secours Catholique remercie la communauté paroissiale et tous ceux qui cette année encore ont pu participer à la Collecte Nationale.

Ainsi il poursuit les efforts engagés auprès des plus pauvres. Des informations concernant ces actions concrètes vous sont données régulièrement : elles sont affichés sur le panneau Secours Catholique au fond de l'église.

**le dimanche 4 février 2007, entre 10h00 et 10h45,**

accueil CCFD ( Comité Contre la Faim et pour le Développement) au rez-dechaussée de la paroisse pour expliquer son action, son mode de fonctionnement et présenter des cas concrets, des projets soutenus par le CCFD.

vosre contact dans la paroisse : Roger Boëdot tél : 01 45 65 40 78 roger.boedot@noos.fr

### OUVERTURE DE L'ÉGLISE

en semaine  
8h 20 à 12h 00  
15h 00 à 19h 00

le dimanche  
8h30 à 12h 00

### MESSES

samedi : 18h30

dimanche :  
9h00 et 11h00

du mardi au vendredi :  
8h30

### ACCUEIL

du lundi au vendredi  
10h -12h  
et 16h00 - 19h00  
samedi : 10h -12h

### SECRETARIAT

du lundi au vendredi  
9h -11h

### ACCUEIL des PRETRES

Père P. SOUËTRE  
sur Rendez-Vous  
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU  
samedi 10h00 - 12h00

### AUMONERIE du XIII<sup>ème</sup> Ouest

Permanences :  
du mardi au vendredi :  
9h30 - 12h00  
13h30-16h00  
sauf le mercredi

tél : 01 47 07 46 21